

PROGRAMME DE SALLE

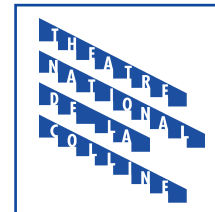


THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, RUE MALTE-BRUN 75020 PARIS

WWW.COLLINE.FR

Petit Théâtre
du 9 au 29 mai 2007



LA NUIT DES FEUX

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

LA NUIT DES FEUX

Petit Théâtre

du 9 au 29 mai 2008

texte **Eugène Durif**

mise en scène **Karelle Prugnaud**

assistante mise en scène **Élisa Benslimane**

scénographie et costumes **Pierre-André Weitz**

assistante costumière **Nina Benslimane**

création sonore **Michel Prugnaud, Bob X**

musique des chansons **Bob X et**

Guillaume Séverac-Schmitz

lumière **Gabriel Guénot**

vidéo **Tito Gonzalez**

Le spectacle a été créé à La Fabrique – Guéret, le 24 avril 2008.

Le texte de la pièce est édité chez Actes Sud-Papiers.

avec

Xavier Berlioz *La mère et Jacques*

Félicité Chaton *Marthe*

Angélique Clairand *Louise*

Eugène Durif *Le père*

Mickael Gaspar *Luc*

Léo-Antonin Lutinier *Joseph*

Julie Méjean *Jeanne*

Mélanie Menu *Le Coryphée*

Jean-Philippe Salério *Jean Levert*

Guillaume Séverac-Schmitz *Pierre*

directeur technique Daniel Touloumet

directeur technique adjoint Gilles Maréchal

régie **Alain Dufourg** et Gabriel Guénot

chef machiniste Yannick Loyzance

chef machiniste adjoint Bruno Drillaud

machinistes **Christian Felipe,**

David Ferre, Claude Moysan,

Christian Rabot, Baptiste Vitez

chef électricien Pierre Coslado

chef électricien adjoint Stéphane Hochart

régie lumière **Pascal Levesque**

électriciens Hervé Gendre,

Nathalie Ringeisen, Nicolas Zuraw

chef opérateur son et vidéo Anne Dorémus

régie son **Florent Dalmas**

opérateur son Laurent Courtaud

chef accessoiriste Georges Fiore

accessoiriste François Berthevas,

chef habilleuse Sonia Constantin

habilleuses **Isabelle Flosi,** Nadège Benoît

CAO-DAO Jean-Michel Platon

secrétariat technique Aurélie Brousse

construction du décor Ateliers du Théâtre

de l'Union – CDN de Limoges

chef constructeur Alain Pinochet

constructeur Carole Hemmer

peintre Claude Durand

production Compagnie l'Envers du Décor, Théâtre National de la Colline, La Fabrique / Saison culturelle de la Ville de Guéret, Théâtre de l'Union / Centre dramatique national du Limousin, Théâtre du Cloître – Scène conventionnée, Festival national de Bellac, Centre culturel / Scène conventionnée de Terrasson, Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France) ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire National de Montpellier

Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SADC.

avec l'Aide à la création du Centre national du Théâtre avec le concours de l'État, ministère de la Culture et de la Communication (direction régionale des Affaires Culturelles du Limousin)

avec le concours du Conseil régional du Limousin

administration de production Fabien Méalet

remerciements à Arlette Chosson, Jérôme Pique, Fawzia Benslimane, Fabien Teigné, Claude d'Anthénaise, conservateur du Musée de la Chasse et de la Nature.

L'écriture de ce texte a été entreprise il y a déjà plusieurs années et est partie d'une histoire vraie, celle d'un poète paysan limousin Henri Nanot dont l'histoire a été racontée par René Rougerie dans « Un amour fou de liberté ». Je me suis peu à peu (et avec difficulté) éloigné de cette histoire vraie pour parvenir à en faire une fiction tout en conservant sa trame : celle d'un homme révolté par les guerres coloniales, parti en rébellion contre la guerre d'Algérie comme il avait pu entrer en résistance dans les années 40. Un homme à rebours de son époque, et à travers cette fiction, je me suis posé la question : qu'est-ce que l'esprit de résistance quand celui qui s'oppose à la loi est considéré comme un marginal (voire un «terroriste»)? Qu'est-ce qui sépare la Résistance de la Révolte?

Nous sommes dans les années 50, plus précisément en 1957. Tout se passe en un jour et une nuit : Jean Levert, le personnage principal, est sorti de prison où il avait été incarcéré après la plainte d'un notable local, une sorte de « résistant officiel », membre de la SFIO (« l'ancêtre » du parti socialiste). C'est la nuit de la Saint-Jean, la nuit la plus courte de l'année avec tous ses rites archaïques qui célèbrent la terre, les moissons. À cette occasion, on dresse des feux par dessus lesquels sautent les jeunes gens du village. Les cendres seront ensuite recueillies pour être dispersées sur les champs pour les rendre fertiles. Au cours de cette nuit, où il retrouve la femme qu'il aime et un ancien compagnon de maquis, membre du Parti Communiste et officier en Algérie, il va être victime d'une nouvelle provocation. Il y a aussi présents, une femme qui tient de la chanteuse de bal ou du coryphée de tragédie et un groupe de jeunes gens, les « conscrits » dont les garçons doivent partir en Algérie, obsédés par les récits d'un ivrogne, surnommé Kit Carson, qui en est (plus ou moins) revenu.

Eugène Durif

Livres et témoignages qui ont accompagné Eugène Durif dans l'écriture de cette pièce

Un amour fou de liberté, René Rougerie, Éditions Lucien Souny (contient des extraits de *Scènes de la vie du maquis* de Henri Nanot)

Quatre ans de lutte sur le sol limousin, Georges Guingouin, Éditions Hachette-Littérature

Georges Guingouin, premier maquisard de France, Georges Guingouin et Gérard Monediaire, Éditions Lucien Souny

L'Affaire Guingouin, La véritable histoire du premier maquisard de France, Michel Taubman, Éditions Lucien Souny

Officier et communiste dans les guerres coloniales, Jean Brugié et Isabelle Sommier, Éditions Flammarion

Nouvelles de la zone interdite, Daniel Zimmerman, Éditions Actes Sud/Babel